

Que mange un maître du sitar au petit-déjeuner ? Comment se déroule la journée d'une directrice de festival de tango ? Qu'écoute un chanteur polyphonique à l'heure du thé ? Où un programmeur passe-t-il la soirée ? Autant de questions auxquelles la rubrique « une journée avec... », peut répondre, tout en offrant un portrait à vif de personnalités passionnantes.

Texte Arnaud Cabanne  
Photographie Sunara Begum

## 24h avec...

### MATIN

Rien... Dans l'appartement parisien de la légende de l'afro-beat, le matin est un moment difficile à passer :

**« Le matin personne ne me parle. Ma femme connaît mes humeurs. Personne ne vient me demander de faire quoi que ce soit avant midi. »**

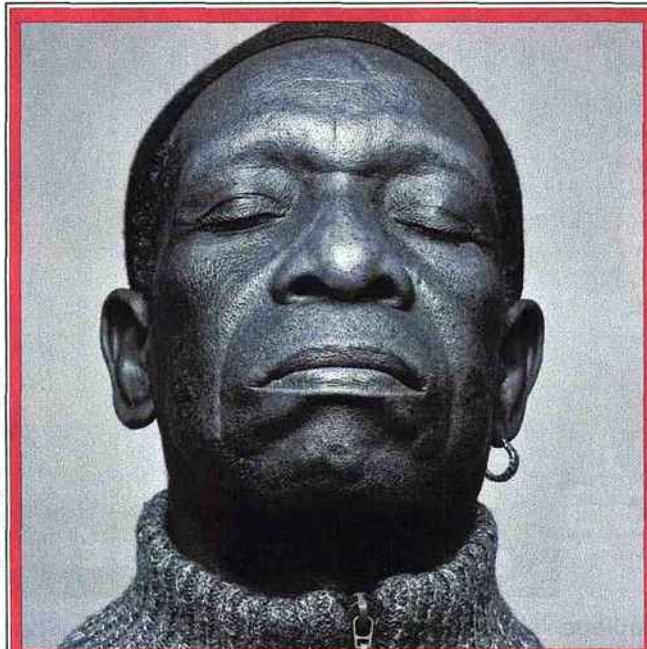
La machinerie Tony Allen est une sorte de diesel qu'il ne faut pas brusquer au risque de le contrarier. Le temps que s'ouvre, loin de tous les parasites qui pourraient gâcher son humeur, le génial cerveau qui a enfanté les fameuses polyrythmies fondatrices de l'afro-beat, le soleil est déjà haut dans le ciel.

### MIDI

**« C'est le moment où je commence à ouvrir ma bouche, mais très doucement. C'est pour cela que la plupart des interviews le matin me posent problème. C'est mon style de vie depuis toujours. Je vis la nuit, le jour, je préfère rester silencieux. »**

Les heures défilent tranquillement, l'esprit du maître, toujours coincé entre des réminiscences oniriques et la dure réalité, commence tout de même à reprendre le contrôle de son corps. Il vaque à ses occupations et, certaines fois, pousse même le vice jusqu'à prendre un disque dans les forêts de boîtiers qui se multiplient comme par enchantement chez lui :

**« Il m'arrive certaines fois d'écouter de la musique, quand mon humeur est bonne, après avoir regardé mes mails et fait ce que j'avais à faire. Mon problème, c'est que j'ai trop de disques à écouter que je n'ai même pas encore sortis de leurs emballages plastiques. Beaucoup trop... »**



**Maître incontesté du rythme afro-beat, le batteur Tony Allen, revient début juin avec un album nommé Secret Agent. Entouré d'une nouvelle génération de chanteurs nigériens, il continue sa minutieuse exploration des multiples facettes de sa musique. Petit tour dans l'univers quotidien de Tony Allen.**

### APRÈS-MIDI

L'après-midi commence véritablement aux alentours de 16h. Le diesel est finalement bien lancé mais n'atteindra sa puissance maximale qu'en voyant le soleil se coucher.

Une batterie orpheline trône sous une légère couche de poussière, Tony Allen passe devant elle sans jamais lui offrir ses faveurs : **« Je ne travaille plus la batterie, à Paris c'est impossible... Et aujourd'hui, j'ai atteint un niveau qui fait que tout ce que je veux travailler, je le travaille dans ma tête. Lorsque qu'ensuite je souhaite le jouer, ma tête dirige mes membres. »**

C'est tellement plus facile comme ça... Parler batterie électronique ne sert à rien : **« Elle n'arrive pas à reproduire ce que je joue. »** Quant au son qui s'en échappe, il suffit de voir sa grimace pour comprendre que le musicien prend ça, à juste titre, comme une insulte à son subtil touché.

**je laisse de côté, pour reprendre plus tard. »**

Cette boulimie s'explique par son état d'esprit : **« Je ne suis jamais satisfait. Pour moi, la musique n'a pas de fin. Je ne peux pas dire d'une seule de mes compositions : ça, c'est la meilleure ! Je continue d'essayer, je continue d'avancer. »**

Pour l'heure, Tony Allen a abandonné sa tanière pour investir une salle de concert où un groupe, dont on lui a dit le plus grand bien, se produit. Il se marre avec quelques copains musiciens, espérant que le soleil ne vienne pas trop vite clôturer sa journée.

■ **EN CONCERT**  
le 11 Juillet à Nostang (56),  
le 9 Octobre au festival **Factory**  
à La Cigale, Paris (75)

■ **TONY ALLEN,**  
*secret agent* (world circuit)

NIGERIA

# Tony ...Allen

### NUIT

Un cendrier trop plein et un verre de whisky pratiquement vide traînent non loin d'un ordinateur sur lequel, il y a quelques minutes encore, tournait la base rythmique d'une future chanson. Tony Allen venait à peine de rajouter la ligne de basse, les claviers et les cuivres déjà parfaitement placés dans sa tête. Mais il n'est déjà plus dans les parages. Chez lui, l'inspiration n'est pas une amie constante, elle préfère cheminer à ses côtés lors de ses déplacements :

**« Je compose dès que je suis sur la route, et je continue le travail chez moi sur mon ordinateur. J'écris, j'écris, j'écris et**

TELECHARGER  
SUR MP3.MONDOMIX.COM  
25779

A SUIVRE Portrait, interviews et vidéos sur [Mondomix.com](http://Mondomix.com)